

Nascar, Legend, Drift : « Moteurs ! »

Il y aura de la circulation sur la piste du Tours Speedway en ce week-end du mois de juin. Le retour des courses Nascar se fera en compagnie des champions du drift et de nouvelles venues, les étonnantes Legend Cars.

Pour aller sur la piste, il faut être sérieusement... pistonné. Mais l'un des grands avantages des courses Nascar du Tours Speedway, c'est le contact direct avec les pilotes et les machines. Pour le public, le spectacle est autant sur le bitume que dans les stands (on peut approcher les voitures et les mécaniciens au plus près), sans oublier la traditionnelle séance de dédicaces. Un moment où il y a foule pour rencontrer les seigneurs de l'anneau.

Des seigneurs, des vrais, puisque les meilleurs du circuit européen arriveront de Brands Hatch en Grande-Bretagne pour disputer à Tours leur seule course sur ovale, « bumper to bumper » (pare-chocs contre pare-chocs), comme aux USA. Mais, cette année, ils ne seront pas seuls : des « collègues » venus d'outre-Atlantique viendront se mesurer aux champions du vieux continent pour l'Oval World Challenge. Pas encore Daytona, mais presque...

Des nouveautés et toujours du drift

Pour ceux qui ne connaissent pas encore, les voitures Nascar cachent sous des robes qui ressemblent à de « sages » Mustang et autres Chevrolet, des blocs V8 de 5,7 litres développant 450 chevaux. Pas facile à maîtriser une telle cavalerie quand on sait que la voiture ne pèse que 1 100 kilos et ne possède pas d'aide électronique. Voilà qui explique quelques rencontres musclées

au fil des tours.

Des rencontres musclées, il y en aura aussi avec les Legend Cars. Nouvelles venues en Touraine, ces voitures au look post-prohibition ne roulent pas des mécaniques (leur moteur n'est qu'un 1 300 cm³) mais sont très légères et se passent de différentiel. Là encore, il risque d'y avoir de l'animation sur la piste.

Même chose, comme le savent les habitués du circuit, pour les compétitions de Drift. Ces courses, effectuées entièrement en dérapage, évoquent les films de poursuites américains. Un travail de précision qui est jugé sur la qualité des trajectoires plus que sur la vitesse. Fumant !

Au total, c'est un week-end multiforme que les amateurs pourront apprécier. Mais dans toutes les catégories, il y aura un dénominateur commun : voir de telles voitures rassemblées sur la même piste est une occasion rarissime que seul l'ovale du Tours Speedway est capable d'offrir.

Vendredi 29, samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet.

Parc Expo de Tours

Prix des places : Pass 3 jours : 25 € (debout), 55 € (assis)

Billet 1 jour : 15 € (debout), 30 € (assis) samedi ou dimanche, 12 et 25 € le vendredi.

Billetterie sur toursevenements-lejournal.com

et dans les points de vente habituels.

www.tours-speedway.com



L'ovale du Tours Speedway est le seul en Europe à s'inspirer de ses homologues mythiques d'outre-Atlantique.

America first

Jusqu'à présent, chacun jouait dans sa cour, même si les Européens allaient parfois faire des virées outre-Atlantique, histoire de respirer l'air des origines. Mais cette année, ce sont les pilotes US qui ont fait le voyage. Une belle façon de jauger des capacités des uns et des autres.

Aux USA, la saison NASCAR voit des compétitions se succéder toutes les semaines. Pas un week-end sans prendre la piste, avec comme date phare, évidemment, les fameux 500 miles à Daytona en février. La plupart des courses a lieu sur des ovales (plus ou moins longs) dont les « bankings » (les virages relevés) peuvent atteindre plus de 30 degrés d'inclinaison.

Un avantage sur les Européens qui ne connaissent qu'un seul ovale, le Tours Speedway. Voilà qui rend encore plus exceptionnelle la manifestation tourangelle.